

Ces étonnants faits et méfaits d'hiver d'une autre époque !

« **P**endant les journées des 11 et 12 janvier, alors que la température s'était radoucie, l'eau était passée sur la couche de glace de nos étangs. Aussitôt des bandes de poissons étaient venues s'abatre dans cette eau traîtresse. Trois jours après, la température tombe à vingt degrés en dessous de zéro et nos poissons se trouverent alors pris dans la glace. »

Jean-Paul Lonchamp, l'homme de la Pastorale de Bonnevaux, n'en est pas encore revenu ! Faut vous dire, Monsieur, que « ça remonte à vieux », cette histoire ! Mais quand on veut dégeler les conversations, rien ne vaut quelques bonnes froidures d'antan. Et pour s'en persuader, il suffisait de venir à l'exposition sur « les Hivers d'hier et d'ici », animée par le Groupe mémoire et patrimoine et l'Association culturelle du village. Parlez-en donc à Noa et Alix, intrigués par le pic à glace et la scie indispensable pour en découper des blocs sur l'étang de La Rivière-Drugeon, avant de les expédier en train dans les restaurants et hôpitaux de la capitale. Ce qui faisait dire sans



Noa et Alix sont tout ouïe. Photo ER

chauvinisme : « Nos poissons vont par milliers jeter l'étonnement dans les brasseries et conserveries où ils fourniront le boire et le manger ».

Il y avait les faits et les méfaits d'hiver qui n'étaient jamais surfaits. Tenez, touchez-en deux mots à Pierre Bressand, mémoire du pays et qui se souvient avoir accompagné le boulanger de La Rivière-Drugeon dans sa tournée de pain jusqu'à Bulle (à deux kilomètres). Ils rentreront dans leurs foyers... deux jours et deux nuits plus tard ! C'était

lors de la saison du blanc 1952-1953, la neige s'entassait sur le pare-brise du Tube Citroën, et « mon Pierre », debout sur le marchepied du camion, devait enlever la neige à la main.

« Toute la maisonnée, sauf le père, se sent de la grippe, maman m'a mis des ventouses ». Les délices de la langue française n'auront point manqué à cette exposition, l'émotion non plus avec des témoignages de lettres envoyées aux prisonniers en 1942 et parfois visées du tampon du stalag.